



UTILISATION DU POIS D'ANGOLE PÉRENNE (*Cajanus cajan*) EN SYSTÈME AGROFORESTIER, POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION DES SOLS DE LALOUÈRE (4^e SECTION COMMUNALE DE ST MARC, HAÏTI) SOUS CULTURE D'ARACHIDE (*Arachis hypogaea*)



Myriam HYPOLITE et Patrice DION

Introduction

La dégradation du sol est une préoccupation majeure en Haïti, où l'agriculture représente 25% du Produit intérieur brut (1). L'origine de la dégradation du sol est multifactorielle mais l'érosion représente le facteur de dégradation principal. Plus de 80% des pertes de production dues à l'érosion du sol en montagne seraient attribuables à la mise en culture de sols à pente supérieure à 50% (2). Chiquette, l'une des localités de Lalouère (4^{ème} section communale de Saint-Marc), est une région montagneuse où la culture de l'arachide prédomine. Cette pratique très érosive entraîne dégradation du sol et baisse des rendements (3).

Hypothèse et Objectif

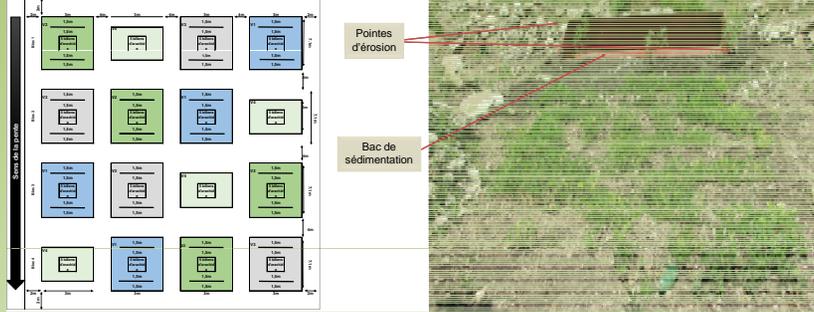
L'hypothèse est que le système agroforestier associant le pois d'Angole pérenne (nouvellement introduit en Haïti) et l'arachide pourrait être adopté par les producteurs en vue de promouvoir la conservation du sol. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'efficacité et le potentiel d'adoption de la méthode agroforestière associant le pois d'Angole pérenne et l'arachide à Chiquette.

Méthodologie

Selon une approche participative, une enquête individuelle auprès de 15 répondants (9 femmes et 6 hommes) choisis aléatoirement et un focus groupe (réunissant les leaders des associations et les producteurs/trices) ont été réalisés dans la zone du projet pour obtenir des données sur la perception qu'ont les producteurs/trices des problèmes liés à la dégradation du sol.

Pour évaluer la capacité du système agroforestier à conserver le sol, nous avons mis en place un essai agroforestier (avec pois d'Angole pérenne et Arachide) sur un terrain avec une pente de 27 %. Le dispositif adopté est un carré latin avec 4 blocs et 4 traitements (3 variétés de pois d'Angole pérenne en système agroforestier avec l'arachide et un système en monoculture d'arachide). Selon un dispositif de cultures en couloirs, chaque parcelle élémentaire comprend 5 rangées d'arachide entre 2 rangées de pois d'Angole pérenne. En aval de la parcelle, un bac de sédimentation et deux pointes d'érosion sont établis pour l'évaluation de la perte du sol (Figure 1).

Figure 1: Dispositif expérimental du système agroforestier



Résultats préliminaires

Les répondants ont énuméré les causes principales de dégradation du sol :

- La déforestation pour la fabrication du charbon de bois et la construction;
- L'érosion qui transporte la couche arable du sol déboisé.

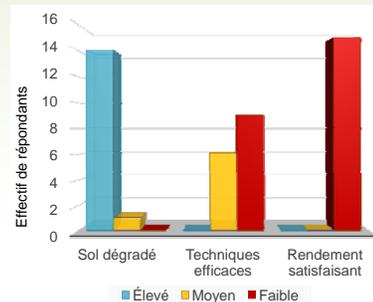
Ces effets sont amplifiés par la topographie vallonnée de la zone, qui la rend très vulnérable à l'érosion.

Face à cette dégradation, les producteurs/trices ont adopté des techniques de conservation du sol:

- Des murets en pierre sèches, technique la plus pratiquée car la zone est très pierreuse ;
- Des rampes vivantes constituées avec des herbes.

Toutefois, les résultats ont révélé que les répondants ne sont pas satisfaits de l'efficacité de ces techniques. Parmi les 15 répondants, 9 sont entièrement insatisfaits de ces techniques et 6 sont moyennement satisfaits (Figure 2).

Figure 2: Perceptions des répondants



Discussions et Conclusion

L'insatisfaction des producteurs/trices est due au rendement faible obtenu malgré l'adoption de structures de conservation du sol qui sont très exigeantes en main d'œuvre. Ils ont beaucoup apprécié la technique agroforestière de conservation du sol mise en place et sont prêts à l'adopter en raison de tous les autres bénéfices offerts. L'utilisation de ce système agroforestier est fondée sur l'aptitude du pois d'Angole pérenne à améliorer la qualité du sol (4). L'évaluation de la performance du système agroforestier et de son effet sur l'érosion est en cours.



Bibliographie

1. Joseph Tonny (2012). Planting Now (Second Edition): Revitalizing Agriculture for Reconstruction and Development in Haiti, Oxfam Briefing Paper No 162.
2. INESA (2008). Impact socioéconomique de la dégradation des terres en Haïti et interventions pour la réhabilitation du milieu cultivé, 6p, p 38-42.
3. AKOSSA, 2014. Diagnostic communautaire de la 4^{ème} section de la commune de Saint Marc, Rapport de l'enquête de ligne de base, Haïti, 90p
4. Snapp Sieglinde S., Malcolm J. B., Robert A. G., Rachel B.-K. et George Y. K.-P., 2010. Biodiversity can support a greener revolution in Africa 20840-20845, PNAS, vol. 107. no. 48, 6p

Remerciements



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada